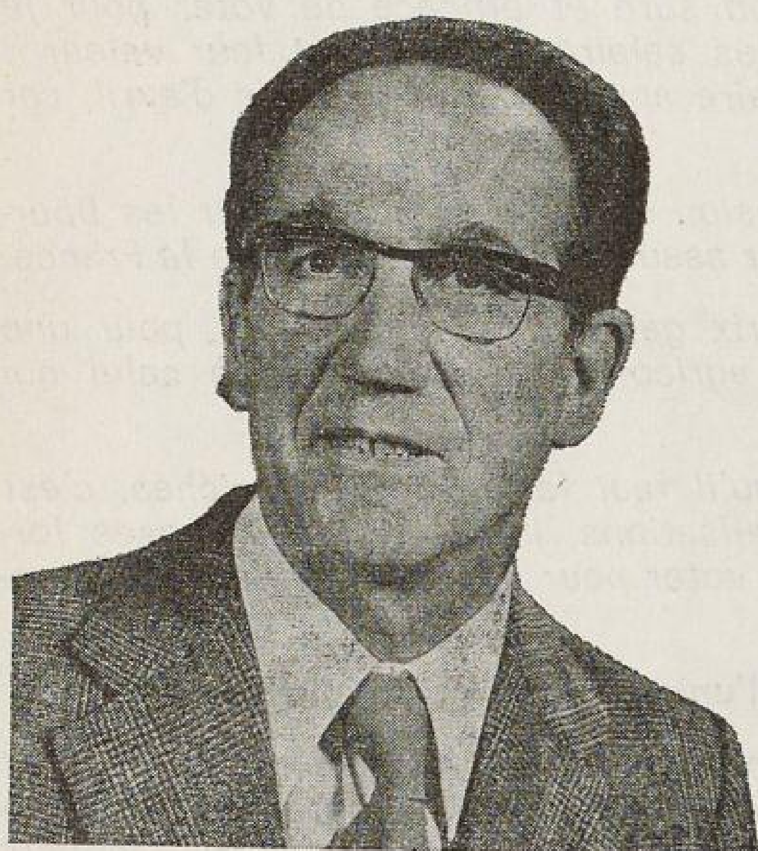
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE LIBERTÉ - EGALITÉ - FRATERNITÉ

2me CIRCONSCRIPTION DE LA CORRÈZE — BRIVE

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

Jacques CHAMINADE



Conseiller général

de la Corrèze

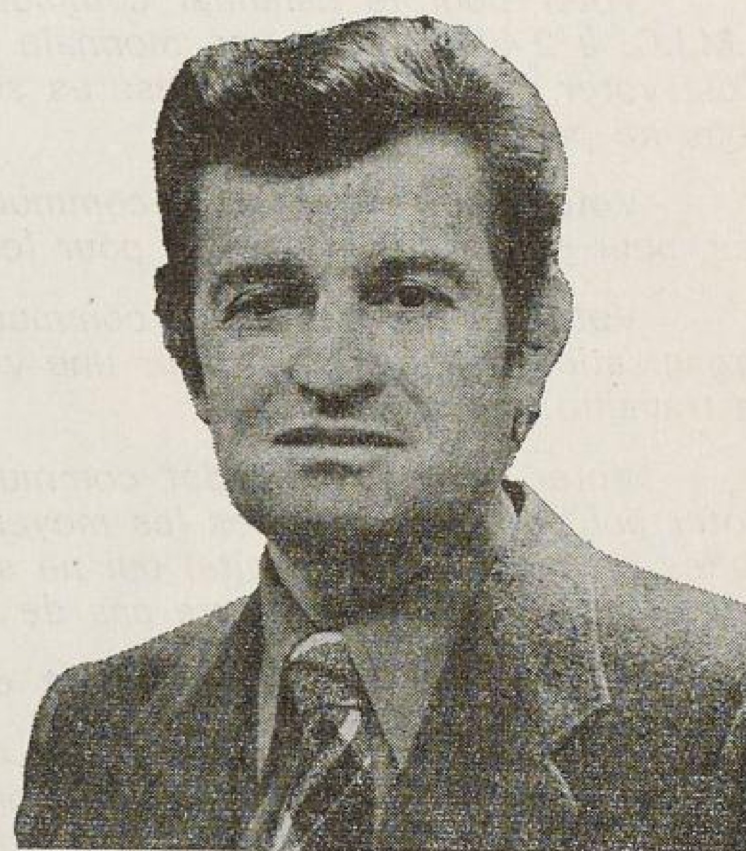
candidat du

PARTI COMMUNISTE

FRANÇAIS

pour l'Union

et le Changement



ROGER LAJOINIE

Technicien agricole - Membre du Conseil Economique et Social du Limousin
Expert auprès du Bureau International du Travail
SUPPLÉANT

Madame, Monsieur,

A la veille de ce scrutin si important du 12 mars, je voudrais m'adresser à vous bien simplement, à chacune, à chacun d'entre vous, parce qu'il s'agit de votre avenir, mais d'abord de votre vie présente.

Car je sais, pour le voir chaque jour dans mon activité d'élu, où sont les difficultés, le malheur, la misère, le drame souvent.

Il faut, comme je le fais, aller dans les cités H.L.M., dans les foyers ouvriers, dans les fermes de notre Basse-Corrèze, pour voir combien ce présent est difficile, combien l'avenir est sombre pour des milliers d'entre vous.

Combien êtes-vous, femmes, mères, qui comptez, recomptez, vous creusez la tête chaque mois pour joindre les deux bouts, et qui n'y arrivez pas ?

Quel est celui, celle d'entre vous qui n'est pas frappé par ce fléau qu'est le chômage, soit directement, soit pour ses enfants, soit dans sa famille, soit chez ses amis ? Qui n'a pas au cœur l'inquiétude sur ce que sera demain ?

Quel est le cultivateur, resté accroché à sa terre qu'il aime tant, qui ne s'interroge anxieusement sur ce que sera demain, pour lui, pour sa famille, pour sa terre ?

Et pourtant, l'austérité n'est pas fatale et vous avez raison d'être des milliers et des milliers dans cette circonscription à vouloir le changement.

Tout le monde aujourd'hui vous parle du changement.

Mais quel est le candidat, en dehors du candidat communiste que je suis, qui n'assortit pas le changement dont il parle, de réserves, de limites, de flou, ou n'évoque le changement que pour mieux vous tromper, vous qui attendez tant de ce changement ?

Le présent accuse ceux qui dirigent la France depuis 20 ans, et ceux, sur la circonscription, qui représentent, défendent cette politique.

Vous voulez changer... Vous avez raison !

Vous ne pouvez mieux le dire, sans vous tromper, et sans risque d'être trompés, qu'en votant pour le candidat communiste que je suis.

L'intégrité, la loyauté, l'efficacité sont synonymes de communiste. Dans cette élection, voter pour le candidat communiste, c'est voter avec certitude contre la crise, contre la politique d'austérité de la coalition giscardienne ou tout autre politique d'austérité. **C'est voter, de façon sûre, en faveur d'une grande politique économique et sociale dont, seuls, nous présentons le contenu et les moyens pour la réaliser.**

Voter pour le candidat communiste, c'est pour vous la façon sûre et efficace de voter pour le S.M.I.C. à 2 400 F avec une monnaie stable, pour l'augmentation des salaires conservant leur valeur ; c'est voter pour toutes les mesures sociales que nous entendons faire appliquer dès le mois d'avril, car vous ne pouvez pas attendre.

Voter pour le candidat communiste, c'est voter pour l'extension de la démocratie, pour les libertés, pour des droits nouveaux pour les travailleurs ; c'est voter pour assurer l'indépendance de la France.

Voter pour le candidat communiste, c'est voter pour des prix garantis en agriculture, pour une organisation des marchés, pour une véritable caisse de calamités agricoles, pour la terre à celui qui la travaille.

Voter pour le candidat communiste, c'est dire clairement qu'il faut faire payer les riches, c'est voter pour que soient créés les moyens de les faire payer (nationalisations, impôt sur les grosses fortunes et impôt sur le capital qui ne soient pas symboliques), c'est voter pour avoir les moyens du changement, sans quoi il n'y aura pas de changement.

Enfin, voter pour le candidat communiste, c'est voter pour l'union et le vrai changement.

Le changement ! Vous savez qu'il faut, pour l'avoir, un accord sur un bon programme définissant une bonne politique pour vous et le pays. Il faut que le Parti socialiste revienne au programme commun qu'il a vidé de ses moyens d'être efficace. Il faut un gouvernement d'union avec des ministres communistes chargés de l'appliquer.

Devant le refus obstiné du Parti socialiste à faire sans ambiguïté ce qu'il faut pour avoir ce bon accord et ce gouvernement avec des ministres communistes, vous qui voulez le changement, le vrai changement, même si vous ne partagez pas toutes nos idées, vous avez un moyen efficace, un seul : c'est celui de voter pour le candidat communiste que je suis. Il ne s'agit pas pour vous de donner un chèque en blanc à quiconque et de voir appliquer demain une politique que vous n'aurez pas voulue.

Chaque voix qui se portera sur mon nom, c'est une voix pour l'union, pour le vrai changement, dans la circonscription, dans le pays.

Chaque voix qui se portera sur mon nom, c'est une voix pour un bon programme, pour des ministres communistes au gouvernement. Chaque voix pèsera au niveau national pour faire pencher la balance du bon côté de l'union et du progrès. D'accord ou pas avec les communistes sur les autres points de leur politique, tous ceux qui veulent peser de tout leur poids personnel afin que l'accord soit conclu à temps disposeront, le 12 mars, de leur vote en ma faveur pour affirmer leur volonté d'union.

Chaque voix communiste dans la circonscription comptera pour l'élection d'un élu dont on est sûr qu'il représentera par sa politique, son activité, sa disponibilité, son dévouement, un changement par rapport au passé.

Si, le 12 mars, le Parti communiste, dans la circonscription de Brive et dans le pays, renforce sensiblement ses positions, alors, le 13 mars, ce sera la discussion avec nos partenaires pour une bonne politique et le gouvernement qui l'appliquera ; le 19, ce sera la victoire... et, alors, votre vie commencera à changer.

Voilà, Madame, Monsieur, ce que je tenais à vous dire à quelques jours du scrutin, après que vous ayez eu sans doute connaissance de nos propositions pour la France, pour le pays de Brive. J'ai une grande confiance dans votre bon sens, dans votre désir que change vraiment votre vie et je vous remercie d'avoir eu la patience de me lire jusqu'au bout.

I.M.L. Malemort